

Extrait du journal Moto 80

Rallye-rétro

Liège-Nancy-Liège *par Pierre Becquart*

8 H.30 boulevard de la Sauvenière.

Plus de trente participants, dont toute une équipe venue de Hollande, s'affairent autour de leurs machines. Derniers préparatifs avant l'important départ...

C'est dans une ambiance fébrile que s'est donné le départ de la troisième édition du grand rallye international du VMCB. La plupart des esprits se firent plus sereins dès les premiers kilomètres : l'important était d'être en route. Pour rappel, l'épreuve est une régularité « souple » au sens que les concurrents doivent rallier des contrôles connus à la moyenne minimale de 35 km/h. Seul le retard est pénalisé d'un point par seconde.

Ce « concours » n'étant pas assez sélectif, deux autres performances doivent être réalisées, à savoir posséder les visas des contrôles secrets, preuve du respect de l'itinéraire imposé et parcourir une base chronométrée secrète à la moyenne exacte de 35km/h. Pénalité : un point par seconde d'avance ou de retard. C'est ce dernier volet de l'épreuve qui est le plus significatif au classement final.

Pour en venir au rallye proprement dit, la traversée de la forêt de Chiny ainsi que l'arrivée au site isolé de la Croix-Rouge furent de grands moments d'émerveillement. Hormis la capitulation d'un side-car René Gillet, rien ne fut à signaler jusqu'aux abords de la frontière où deux abandons se succédèrent. Une paire de Gillet «Tour du Monde» faillirent ainsi à leur réputation. Le parcours en terre française ayant été moins recherché qu'en Belgique, les paysages s'y firent plus monotones.

A l'entrée de Nancy, au poste de contrôle de Frouard, toute une équipe de CRS attendait l'arrivée des vieilles gloires. Ce n'est pas sans intérêt que les chevaliers de la route virent arriver les Saro 31 B, FN M86 et autres Harley Davidson.

Dès que toutes les brebis furent rassemblées, la colonne se mit en route sous escorte. Ah, quelle sensation, la traversée de Nancy encadrés de motards toutes sirènes hurlantes. L'accueil de l'Automobile Club Lorrain fut chaleureux et arrosé d'un merveilleux champagne. Après cette dégustation, les motards regagnèrent, toujours sous escorte, la caserne des CRS où ils furent logés et nourris mieux que des princes. Des CRS comme ça, je crois qu'on pourrait en importer quelques-uns chez nous, cela ne ferait pas de mal.



Henry Bovy, auteur d'une très belle performance sur cette Automoto 175 cc de 1925

Le souper fut royal et arrosé d'un vin généreux mis spécialement en bouteilles pour le régiment. Les agapes terminées, nos « vétérans » sombrèrent bientôt dans un sommeil profond et réparateur. Une longue route restait encore à conquérir.

Requis par une autre mission, nous n'avons pu prendre part à ce retour qui aux dires des concurrents se déroula sans encombre.

Seul incident à déplorer, l'abandon de Mr Jean Scholtissen qui n'est pas parvenu à démarrer son FN Sahara au départ.

La « Spéciale » surprise attendait les concurrents à Wandebourcy, quelques kilomètres au nord de Bastogne. La distance à couvrir était de sept kilomètres, jusque Cherain, sur un parcours sinueux à souhait. Les plus réguliers furent Mrs Fernand Ticket (1^{er}), Bovy M. et Lejeune (le père du fils).

Au retour, le tout Liège attendait les courageux motards et c'est sous les chaleureux applaudissements de la foule que les motos prirent place dans le parc fermé face au Motor Union.

Après plus de 600 km d'un rude parcours, où l'inquiétude fut parfois présente, les participants auront retrouvé avec bonheur le « home sweet home ».

Mais au moment de s'endormir, les idées qui leur trottent dans la tête vont à coup sûr à l'édition '82 de Liège-Nancy-Liège.

Pierre Becquart